

**COMME UNE LETTRE PASTORALE  
SUR LA CHARITÉ DU CHRIST,  
SERVITEUR AU MILIEU DE NOUS."**



Chers frères et sœurs,

**P**lusieurs semaines se sont écoulées depuis cette très belle expérience que nous avons vécue, à Lourdes, avec Diaconia. Au retour, vous êtes nombreux à m'avoir écrit vos réactions et vos souhaits pour l'avenir. Je vous demande pardon de réagir si tard.

Manifestement, vous avez été très marqués par cette rencontre où plus de douze mille personnes, de divers horizons et avec des expériences très variées se sont exprimées et ont partagé leur expérience de terrain, de fraternité au nom du Christ. Je partage votre joie et je souhaite que vous ayez la possibilité de "contaminer" les lieux où vous cheminez. Cette joie, cet enthousiasme, et cette énergie que vous avez puisés à Lourdes, vous ne pouvez les garder pour vous-mêmes !

Ici, très simplement, je voudrais reprendre quelques points qui me semblent importants et qui pourraient vous soutenir et vous encourager.

Je voudrais d'abord relever ce point : **regarder**. Si nous ne voyons pas, si nous ne prenons pas le temps de regarder autour de nous, nous ne saurons pas voir le frère ou la sœur dont nous sommes les prochains et qui sont les nôtres... C'est parce que saint Vincent de Paul, mère Teresa, sœur Emmanuel, l'abbé Pierre, Joseph Wresinski... ont vu qu'ils ont agi. Le Seigneur, habitant leur regard, a suscité en eux l'action que nous connaissons.

Un autre point est souvent ressorti :

**écouter**. Nous vivons dans une société où beaucoup de paroles sont dites. Pouvons-nous accepter que l'autre parle ? Pouvons-nous lui laisser le temps de parler ? Il est essentiel d'écouter l'autre parler, sinon aucune relation ne peut s'ébaucher. C'est un signe de reconnaissance de l'autre, une étape incontournable pour une relation fraternelle, côte à côte, et non inégale. Nous nous y exerçons dans notre relation avec le Seigneur, cet autre qui nous aime et se fait proche de nous. L'amour dont il nous aime imprègne sa parole et nous apprivoise, pour que nous puissions désirer écouter comme il écoute. Nous avons besoin d'apprendre à écouter... et donc à nous taire, à ne pas parler trop vite, pour laisser à l'autre sa place et le temps. Sur la foi de vos témoignages, je vous confirme donc dans une mission d'écoute. Soyez des "écoutants" qui laissent au frère la possibilité d'être lui-même et sachent entendre son appel, son besoin.

### AIDEZ VOS COMMUNAUTÉS À REGARDER ET ÉCOUTER !

Un autre point ressort souvent : celui de **la proximité**. Faire chemin avec quelqu'un n'est possible que si l'on s'en fait proche. Comme Jésus s'est fait proche de tout être humain, comme chrétiens nous avons à nous faire proches de l'autre pour que Jésus puisse s'en approcher lui-même, à travers nous. Soyez des personnes proches des autres et qui rap-



prochent les personnes les unes des autres. Cela réclame d'accepter l'autre tel qu'il est, sans se laisser prendre par des réflexes ou des peurs qui mettent de la distance.

Un autre point encore : celui du **nécessaire engagement**. Une communauté chrétienne se doit de vivre la fraternité (cf. Actes des Apôtres 2, 42). Elle n'est pas virtuelle, mais concrète. Elle se vit dans les petits et les grands engagements des uns et des autres. Tous ne servent pas de la même manière, ni sur les mêmes chantiers. Mais chacun y a sa part... et même les anciens peuvent servir la fraternité. Personne n'est de trop !

Si ce n'est déjà fait, je vous encourage à trouver et proposer des formes d'engagement où chacun pourra vivre, en disciple du Seigneur, même parfois comme Jésus encore inconnu sur le chemin d'Emmaüs,

la proximité, le service de l'écoute et de la présence active.

### FAVORISEZ LA PROXIMITÉ ET STIMULEZ L'ENGAGEMENT !

Nombre d'entre vous ont exprimé leur intention de parler avec leur curé ou un responsable de leur paroisse de telle ou telle idée ("café-sourire", "table ouverte paroissiale"...). Faites-le, en acceptant éventuellement que les choses ne se fassent pas aussi vite que vous le souhaiteriez, ne serait-ce que parce qu'un projet qui ne repose que sur une personne peut être rapidement fragilisé ou compromis. Une idée qu'on a pris le temps de mûrir (sans la renvoyer à un avenir indéfini) peut mobiliser et féconder plus largement la vie de la communauté.

## POUR MA PART

Pour ma part, j'ai souhaité que soit créé un **conseil diocésain pour le service du frère**. Dans le prolongement du chemin en paroisses, et de l'expérience vécue à Lourdes, je souhaite que certaines personnes puissent porter le souci du service du frère, afin qu'il soit vécu, de plus en plus. C'est un indicateur de la santé de la vie chrétienne et de la vie d'une communauté. Je voudrais que ce conseil puisse réunir des expériences diverses et les faire connaître, qu'il puisse organiser des temps forts, proposer des temps spirituels de ressourcement... Il ne se substituera à personne ; il ne contrôlera personne ; il ne régentera rien.



## NE RESTEZ PAS SEULS

### NE RESTEZ PAS SEULS ; SERVEZ AVEC D'AUTRES !

Je veux vous remercier encore pour votre participation au rassemblement de Lourdes, et vous encourager à ne pas laisser sans effet les grâces reçues. Comme vous avez déjà commencé à le faire, **témoignez, encouragez, interpelez** pour que la présence du frère ou de la sœur, notamment plus démunis, soit toujours mieux reconnue ; qu'ils soient mieux insérés là où le Christ nous réunit, nous nourrit, et d'où il nous envoie.

Je vous assure de ma prière et me confie toujours à la vôtre.

+ Jacques Benoit-Gonnin,  
évêque de Beauvais, Noyon et Senlis

Le 29 juin 2013 en la solennité des saints apôtres Pierre et Paul.